

Une pandémie de déscolarisation ?

Les pertes d'apprentissage dues à la COVID-19 nous coûteront notre avenir, à moins que nous ne dépensions en faveur de l'éducation

Yamini Aiyar



PHOTO MISE GRACIEUSEMENT À NOTRE DISPOSITION PAR LE CENTER FOR POLICY RESEARCH

LA DERNIÈRE FOIS que mes enfants ont franchi la porte de leur école était le 10 mars 2020, quelques semaines avant l'annonce du confinement national en Inde. Deux ans plus tard, les écoles restent fermées dans la plus grande partie du pays. Un certain nombre d'États sont allés à contre-courant et ont rouvert en 2021, mais en partie seulement, limitant la fréquentation aux classes supérieures et à la moitié des élèves uniquement sur une même journée. Avec chaque nouvelle flambée de cas, les écoles ont été les premières à fermer et n'ont redémarré en présentiel que des mois après la reprise de toutes les autres activités économiques.

La salle de classe traditionnelle a été remplacée par la salle Zoom, où mes enfants font signe à leurs amis et s'adressent à leurs enseignants à travers une petite boîte.

Les coûts émotionnels et en termes d'apprentissage et d'épanouissement de cette transition de la salle de classe à la salle Zoom sont visibles chaque jour.

Fossé numérique

Toutefois, mes enfants font partie des rares privilégiés. Pour la plus grande partie du pays, même la salle Zoom est un luxe. En septembre 2021, une enquête auprès de 1 400 élèves issus de familles défavorisées dans 15 États (Bakhla *et al.*, 2021) a constaté que seuls 8 % des enfants des zones rurales et 24 % des enfants des zones urbaines ont régulièrement accès à un enseignement en ligne. Ainsi donc, les enfants indiens n'ont en majorité pas eu de scolarité régulière depuis deux ans.

L'Inde n'est pas un cas à part. Les fermetures d'écoles ont touché 1,6 milliard d'enfants dans le monde entier. Toutefois, les pays à revenu faible et intermédiaire ont fermé leurs écoles pendant bien plus longtemps que la plupart des pays à revenu plus élevé. Dans certaines parties d'Asie du Sud, d'Amérique latine et d'Afrique, les écoles sont totalement fermées depuis plus de 80 semaines. L'Ouganda, qui a rouvert ses écoles en janvier 2022, arrive en tête du classement, avec 82 semaines de fermeture totale ou partielle.

Les pays où l'accès numérique est le plus limité sont aussi ceux qui ont enregistré les plus longues fermetures. Une [étude de 2021](#) réalisée par la Banque asiatique de développement (BASD) sur la base de données de l'Union internationale des télécommunications estime que seuls 41 % des ménages des pays asiatiques à revenu intermédiaire de la tranche inférieure ont accès à Internet.

En Afrique de l'Ouest et du Centre, les médias audiovisuels ont remplacé les salles de classe en raison de l'accès limité à Internet. Toutefois, seuls 26 % des ménages des zones rurales possèdent un poste de télévision (Banque mondiale, UNESCO et UNICEF, 2021).

En Inde, l'apprentissage à distance se fait essentiellement au moyen de téléphones portables, mais selon une enquête réalisée en 2021 par l'organisme non gouvernemental Pratham (rapport annuel sur l'état de l'éducation — ASER), seuls 68 % des ménages ayant des enfants en âge d'aller à l'école primaire dans les zones rurales en Inde disposent d'un téléphone intelligent. Et parmi eux, seul un quart des élèves ont accès à ces téléphones ; les enfants n'ont donc pas eu de scolarité pendant près de deux ans.

Valeur éducative

Indépendamment de l'accès aux ressources numériques, la qualité de l'apprentissage a été médiocre. Pour l'Inde, le rapport ASER présente la seule évaluation comparative des niveaux d'apprentissage avant et pendant la pandémie dans les principales zones rurales. Dans l'État du Chhattisgarh, qui a rouvert ses écoles en août 2021, le rapport a constaté que la capacité des élèves des classes de niveau 3 et de niveau 5 à lire un texte de base d'un manuel scolaire de niveau 2 a baissé de plus de 15 points de pourcentage. Dans le Karnataka rural, 19,2 % des élèves de niveau 3 étaient au niveau correspondant à leur classe en 2018 (autrement dit, ils savaient lire un manuel de niveau 2), mais ils n'étaient plus que 9,8 % en 2020. Des pertes du même type ont été constatées en arithmétique de base. Seuls 17,3 % des élèves pouvaient faire une soustraction simple en 2020, alors qu'ils étaient 26,3 % en 2018.

L'Inde n'est pas unique dans son genre. Selon les estimations de la BAsD, en avril 2021, les élèves d'Asie du Sud, où les écoles ont été fermées le plus longtemps, ont perdu environ 0,55 année de scolarité ajustée du facteur apprentissage. Ce chiffre est à comparer à ceux de la région Pacifique, où les écoles sont pour la plupart restées ouvertes et où les élèves ont perdu seulement 0,08 année de scolarité ajustée du facteur apprentissage.

Les coûts de ces pertes d'apprentissage sont considérables pour la productivité tout au long de la vie. Andrabi, Daniels et Das (2020) ont étudié les incidences sur les élèves pakistanais de 14 semaines de scolarité perdue au lendemain du séisme de 2005. Ils estiment que les déficits d'apprentissage chez ces enfants pourraient entraîner des pertes de revenus de 15 % sur l'ensemble de leur vie. Il est facile d'imaginer ce que près de deux années de fermetures d'écoles et d'apprentissage à distance limitées auront pour résultats. Selon la BAsD, les pertes de productivité et de revenus futurs tout au long de la vie des élèves concernés pourraient atteindre 1 250 milliards de dollars pour l'Asie en développement, l'équivalent de 5,4 % du PIB de la région en 2020.

Investissement dans l'apprentissage

Aujourd'hui, deux ans après le début de la pandémie, à l'heure où régresse la troisième vague, même les pays récalcitrants comme l'Inde prennent des mesures pour rouvrir les écoles. Mais les écoles ne reviennent pas à leur *statu quo*. Cette réouverture est l'occasion de combler les pertes d'apprentissage de ces deux années et de remédier aux dommages à long terme. Elle nécessitera des ressources financières considérables pour fournir des salles de classe en présentiel, du matériel pédagogique et, surtout, des enseignants.

Il faudra faire encore bien davantage pour combler les déficits d'apprentissage. Dans de nombreux pays du

monde, les classes sont depuis longtemps victimes d'une pédagogie axée sur l'achèvement des programmes et sur des normes de cursus plutôt que sur les acquis des enfants. Après deux années de fermetures des écoles, les programmes, dans leur forme actuelle, ont perdu toute leur pertinence. Pour remédier aux pertes d'apprentissage, les systèmes scolaires doivent revenir aux fondamentaux (littératie et numératie de base) et permettre aux enfants de se remettre en selle et de rattraper leur retard. Il convient d'investir pour mesurer les pertes d'apprentissage et fournir aux élèves des cours de rat-

Les pays à revenu faible et intermédiaire ont fermé leurs écoles pendant bien plus longtemps que la plupart des pays à revenu plus élevé.

travage avant qu'ils passent à la classe supérieure et réintègrent le cursus pour le terminer.

Tout cela nécessitera des ressources financières. Mais les exigences de dépenses deviennent complexes à l'heure où les pays cherchent à réduire progressivement les mesures de soutien aux dépenses liées à la pandémie et à réimposer la discipline budgétaire. L'Inde, qui a annoncé le 1er février son budget annuel pour 2022–23, par exemple, prévoit de réduire les dépenses publiques de 2,5 % du PIB au cours du nouvel exercice par rapport à l'exercice 2020–21. Les budgets de l'éducation, considérablement réduits au plus fort de la pandémie, sont victimes des objectifs de déficit budgétaire et ne sont pas augmentés. Face aux coûts économiques à long terme des fermetures d'écoles, cette réticence à dépenser en faveur de l'éducation manque de vision. Il est impératif d'investir dans l'éducation de toute urgence, sinon, les coûts de la COVID-19 se feront sentir pendant encore fort longtemps. **FD**

YAMINI AIYAR est présidente et directrice générale du Centre de recherche des politiques publiques en Inde.

Bibliographie :

Andrabi, T., B. Daniels, and J. Das. 2020. "Human Capital Accumulation and Disasters: Evidence from the Pakistan Earthquake of 2005." RISE Working Paper Series 20/039. https://doi.org/10.35489/BSG-RISEWP_2020/039.

Asian Development Bank (ADB). 2021. "Learning and Earning Losses from COVID-19 School Closures in Developing Asia." Mandaluyong, Philippines.

Bakhla, Nirali, Jean Drèze, Vipul Paikra, and Reetika Khera. 2021. "Locked Out: Emergency Report on School Education." <https://ruralindiaonline.org/en/library/resource/locked-out-emergency-report-on-school-education>.

World Bank, UNESCO, and UNICEF. 2021. "The State of the Global Education Crisis: A Path to Recovery." Washington, DC.